



2016-2017

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Estime de soi et compétences sociales


Élèves se situant à un niveau faible à l'échelle
d'estime de soi

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

La valeur et le respect que l'élève s'accorde à lui-même constituent l'estime de soi. Un niveau élevé d'estime de soi facilite l'adaptation aux situations irritantes, de même que la recherche de soutien pour faire face aux problèmes. En ce sens, l'estime de soi ne constitue pas une compétence sociale comme telle mais contribue de façon importante au développement de celles-ci.

Élèves se situant à un niveau faible à l'échelle d'estime de soi

Élèves de 12 à 17 ans




| Territoires | Sexes réunis | | Garçons | | Filles | |
|-----------------------|----------------|------|----------------|------|----------------|------|
| | N ^e | % | N ^e | % | N ^e | % |
| Abitibi-Témiscamingue | 2 100 | 30 ↑ | 700 | 19 = | 1 400 | 41 ↑ |
| Québec | 97 800 | 25 | 34 300 | 17 | 63 500 | 33 |

N^e Nombre estimé

↑ % régional plus élevé que celui du reste du Québec

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

Notes



Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par les symboles = et ↑) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

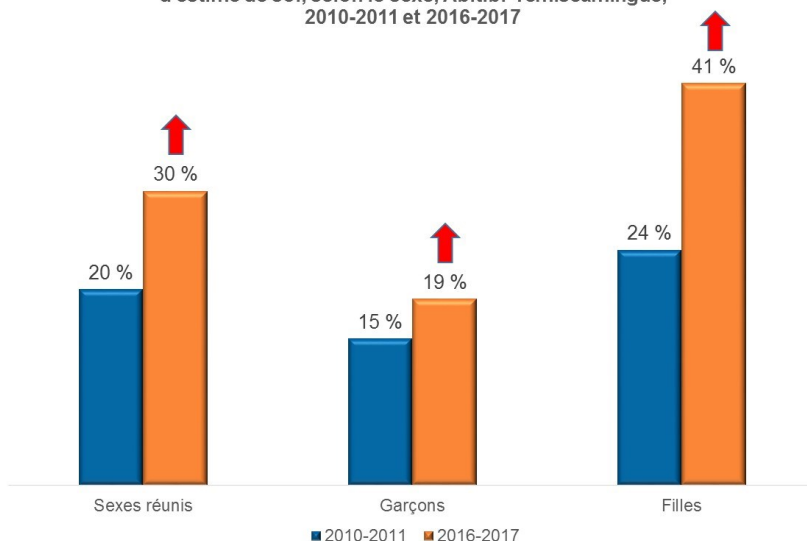
Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

FAITS SAILLANTS

En Abitibi-Témiscamingue, près du tiers des élèves (30 %) se situaient à un niveau faible d'estime de soi. Il s'agit d'un pourcentage plus élevé que celui du reste du Québec (25 %). Plus de filles (41 %) que de garçons (19 %) se retrouvaient dans cette situation. Chez les filles, le pourcentage régional est plus élevé que celui des filles du reste de la province (33 %) alors que chez les garçons, les résultats sont comparables (17 % dans le reste du Québec).

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves se situant à un niveau faible à l'échelle d'estime de soi, selon le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2010-2011 et 2016-2017



↑ Pourcentage significativement plus élevé qu'en 2010-2011

Faits saillants

La proportion d'élèves ayant un niveau faible d'estime de soi a augmenté dans la région depuis 2010-2011, où elle se situait à 20 %. Cette hausse est principalement attribuable aux filles, le pourcentage étant passé de 24 % à 41 % en quelques années. Chez les garçons, il s'est légèrement accru de 15 % à 19 % durant la même période.

Comment interpréter les résultats

Certaines réalités ou phénomènes s'avèrent plus faciles à saisir et à quantifier que d'autres. Par exemple, pour établir le taux de tabagisme, il suffit généralement d'une seule question pour savoir si l'élève fume ou non. Il en va tout autrement pour des habiletés telles que l'estime de soi, l'autocontrôle ou encore l'efficacité personnelle globale. Ces éléments nécessitent une série de questions à choix de réponses multiples. Chaque réponse correspond à un nombre de points. Le total des points pour l'ensemble des questions détermine le niveau (exemple, de 10 à 27 points correspond à un niveau faible d'estime de soi).

Par conséquent, il faut garder à l'esprit que ces indicateurs ne donnent qu'une position approximative des élèves et non une mesure absolue (prévalence) de la réalité. Par exemple, la proportion d'élèves ayant un faible niveau d'autocontrôle permet d'estimer jusqu'à un certain point le nombre de jeunes ayant potentiellement des difficultés de contrôle. La principale utilité de ces indicateurs réside alors dans la comparaison des proportions d'un niveau particulier selon le sexe, le territoire ou toute autre variable. Par exemple, si la proportion de filles ayant un niveau élevé d'estime de soi est plus faible que celle des garçons, cela signifierait qu'il faut davantage travailler à développer l'estime de soi chez les filles.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves fumant la cigarette (premier facteur dans la liste) sont proportionnellement plus nombreux que les non-fumeurs à avoir un faible niveau d'estime de soi. Cela ne signifie pas que le tabagisme peut entraîner une faible estime de soi mais qu'il existe une association statistique entre les deux. Les autres indicateurs sur l'estime de soi et les compétences sociales font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur l'estime de soi et les compétences sociales

Facteurs qui influencent les indicateurs sur l'estime de soi et les compétences sociales

| | Faible niveau d'estime de soi | Faible niveau de confiance en soi | Faible niveau de persévérance | Faible niveau d'empathie | Faible niveau de résolution de problèmes | Faible niveau d'auto-contrôle |
|--|-------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|--------------------------|--|-------------------------------|
| Fumant la cigarette | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | ↑ |
| Ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédents | ↑ | | ↑ | | ↑ | |
| Ayant consommé des drogues au cours des 12 mois précédents | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | |
| N'ayant pas occupé un emploi durant l'année scolaire | | ↑ | ↑ | | ↑ | |
| Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5) | | | | | ↑ | ↑ |
| Ayant un risque élevé de décrochage scolaire | ↑ | ↑ | ↑ | ↑ | ↑ | ↑ |
| Ayant un faible soutien social dans leur environnement scolaire | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | ↑ |
| Fréquentant une école défavorisée | | | ↑ | | ↑ | ↑ |
| Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | |
| Ayant commis un acte de conduite délinquante au cours des 12 mois précédents | ↑ | | | ↑ | | ↑ |
| Ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité directe | ↑ | | | ↑ | | ↑ |
| Ayant un faible soutien social dans leur famille | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | ↑ |
| Ayant une faible participation dans leur famille | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | |
| Ayant un faible niveau de supervision parentale | | ↑ | ↑ | | ↑ | |
| Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires | ↑ | | ↑ | | ↑ | ↑ |
| Dont les parents n'occupent pas un emploi | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | ↑ |
| Vivant dans des familles reconstituées ou monoparentales | ↑ | ↑ | ↑ | ↑ | ↑ | ↑ |
| Ayant un faible soutien de la part de leurs amis | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | |
| Ayant un surplus de poids | | ↑ | ↑ | | ↑ | |
| Ayant un niveau élevé de détresse psychologique | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | ↑ |
| Ayant un diagnostic d'anxiété, de dépression ou de troubles alimentaires | ↑ | ↑ | ↑ | | ↑ | ↑ |
| Ayant un faible niveau d'estime de soi | | ↑ | ↑ | | ↑ | ↑ |
| Ayant une insatisfaction à l'égard de leur apparence (silhouette) | ↑ | ↑ | ↑ | | | |

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2016-2017
 Rapport provincial : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.html>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211